

*** A Distributed Proofreaders Canada eBook ***

This eBook is made available at no cost and with very few restrictions. These restrictions apply only if (1) you make a change in the eBook (other than alteration for different display devices), or (2) you are making commercial use of the eBook. If either of these conditions applies, please contact a <https://www.fadedpage.com> administrator before proceeding. Thousands more FREE eBooks are available at <https://www.fadedpage.com>.

This work is in the Canadian public domain, but may be under copyright in some countries. If you live outside Canada, check your country's copyright laws. **IF THE BOOK IS UNDER COPYRIGHT IN YOUR COUNTRY, DO NOT DOWNLOAD OR REDISTRIBUTE THIS FILE.**

Title: Les Français libres à leurs frères les Canadiens

Date of first publication: 1793

Author: Charles Edmond Genêt (1763-1834)

Date first posted: Aug. 21, 2021

Date last updated: Aug. 21, 2021

Faded Page eBook #20210846

This eBook was produced by: Howard Ross & the online Distributed Proofreaders Canada team at <https://www.pgdpcanada.net>

This file was produced from images generously made available by Canadiana Online.

Les FRANÇAIS LIBRES

À LEURS FRÈRES

Les CANADIENS

Charles Edmond Genêt (« citoyen » Genêt)
Représentant de la République française à les Etats-Unis
1793

Lorsque nous gémissions sous un gouvernement arbitraire, nous ne pouvions que plaindre votre sort, regretter les liens qui nous unissaient à vous et, en murmurant en secret des trahisons dont vous aviez été les victimes nous n'osions pas plus que vous lever nos têtes courbées sous le joug de la servitude, une stérile indignation de la conduite criminelle de nos rois envers vous était le seul hommage que nous pussions vous rendre.

Mais aujourd'hui nous sommes libres, nous sommes rentrés dans nos droits, nos oppresseurs sont punis, toutes les parties de notre administration sont régénérées et, forts de la justice de notre cause, de notre courage et des immenses moyens que nous avons préparés pour terrasser tous les tyrans, il est enfin en notre pouvoir de vous venger et de vous rendre aussi libres que nous, aussi indépendants que vos voisins les Américains des Etats-Unis. Canadiens, imitez leur exemple et le nôtre, la route en est tracée, une résolution magnanime peut vous faire sortir de l'état d'abjection où vous êtes plongés. Il dépend de vous de réimprimer sur vos fronts cette dignité première que la nature a placée sur l'homme et que l'esclavage avait effacée.

L'homme est né libre. Par quelle fatalité est-il devenu le sujet de son semblable? Comment a pu s'opérer cet étrange bouleversement d'idées, qui a fait que des nations entières se sont volontairement soumises à rester la propriété d'un seul individu? C'est par l'ignorance, la mollesse, la pusillanimité des uns, l'ambition, la perfidie, les injustices, etc. des autres. Mais aujourd'hui que par les excès d'une domination devenue insupportable des peuples entiers, en s'élevant contre leurs oppresseurs, ont révélé le secret de leur faiblesse et dévoilé l'iniquité de leurs moyens, combien ne sont-elles pas coupables les nations qui restent volontairement dans des fers avilissants et qui, effrayées du sacrifice de quelques moments de repos, se livrent à une honteuse inertie et restent volontairement dans la servitude? Tout autour de

vous vous invite à la liberté. Le pays que vous habitez a été conquis par vos pères. Il ne doit sa prospérité qu'à leurs soins et aux vôtres. Cette terre vous appartient. Elle doit être indépendante. Rompez donc avec un gouvernement qui dégénère de jour en jour et qui est devenu le plus cruel ennemi de la liberté des peuples. Partout on retrouve des traces du despotisme, de l'avidité, des cruautés du roi d'Angleterre. Il est temps de renverser un trône où se sont trop longtemps assises l'hypocrisie et l'imposture. Que les vils courtisans qui l'entouraient soient punis de leurs crimes ou que dispersés sur le globe l'opprobre dont ils seront couverts atteste au monde qu'une tardive mais éclatante vengeance s'est opérée en faveur de l'humanité.

Cette révolution nécessaire, ce châtement inévitable se préparent rapidement en Angleterre. Les principes républicains y font tous les jours de nouveaux progrès et le nombre des amis de la liberté et de la France y augmente d'une manière sensible. Mais n'attendez point pour rentrer dans vos droits l'issue de cet événement, travaillez pour vous, pour votre gloire, ne craignez rien de George III, de ses soldats, en trop petit nombre pour s'opposer avec succès à votre valeur. Sa faible armée est retenue en Angleterre autour de lui par les murmures des Anglais et par les immenses préparatifs de la France, qui ne lui permettent pas d'augmenter le nombre de vos bourreaux. Le moment est favorable et l'insurrection est pour vous le plus saint des devoirs. N'hésitez donc pas et rappelez aux hommes qui seraient assez lâches pour refuser leurs bras et leurs armes à une aussi généreuse entreprise l'histoire de vos malheurs. Les cruautés exercées par l'Angleterre pour vous faire passer sous son autorité. Les insultes qui vous ont été faites par des agents qui s'engraissaient de vos sueurs. Rappelez-leur les noms odieux de Murray et d'Haldimand, les victimes de leurs férocités. Les entraves dont votre commerce a été garrotté, le monopole odieux qui l'énerve et l'empêche de s'agrandir, les traites périlleuses que vous entreprenez pour le seul avantage des Anglais. Enfin rappelez-leur qu'étant nés Français vous serez toujours enviés, persécutés par les rois anglais et que ce titre sera plus que jamais aujourd'hui un motif d'exclusion pour tous les emplois.

En effet, des Français traiteraient leurs concitoyens en frères et se soucieraient moins de plaire au despote anglais qu'à rendre justice aux Canadiens. Ils ne s'attacheraient pas à plaire aux rois mais à leurs frères. Ils renonceraient plutôt à leurs places que de commettre une injustice. Ils préféreraient aux pensions qui leur seraient accordées la douce satisfaction d'être aimés et estimés dignes de leur origine. Ils opposeraient une vigoureuse résistance aux décrets arbitraires de la cour de Londres, de cet cour perfide qui n'a accordé au Canada une ombre de constitution que dans

la crainte qu'il ne suivît l'exemple vertueux de la France et de l'Amérique, qu'en secouant son joug il ne fondât son gouvernement sur les droits imprescriptibles de l'homme.

Aussi quels avantages avez-vous retirés de la constitution qui vous a été donnée? Depuis six mois que vos représentants sont assemblés, vous ont-ils fait présent d'une bonne loi? Ont-ils pu corriger un abus? Ont-ils eu le pouvoir d'affranchir votre commerce de ses entraves? Non. Et pourquoi? Parce que tous les moyens de corruption sont employés secrètement et publiquement dans vos élections pour faire pencher la balance en faveur des Anglais.

Canadiens, vous avez en vous tout ce qui peut constituer votre bonheur. Eclairés, laborieux, courageux, amis de la justice, industriels, qu'avez-vous besoin de confier le soin de vous gouverner à un tyran stupide, à un roi imbécile dont les caprices peuvent entraver vos délibérations et vous laisser sans loi pendant des années entières. N'est-il pas aussi ridicule de confier à un pareil homme placé à l'autre extrémité du globe le soin de veiller à vos plus chers intérêts que de voir un cultivateur canadien aller se placer aux sources du Missouri pour mieux diriger son habitation.

Les hommes ont le droit de se gouverner eux-mêmes, les lois doivent être l'expression de la volonté manifestée par l'organe de ses représentants, nul n'a le droit de s'opposer à leur exécution. Et, cependant, on a osé vous imposer un odieux *veto* que le roi d'Angleterre ne s'est réservé que pour empêcher la destruction des abus et pour paralyser tous vos mouvements. Voilà le présent que de vils stipendiés ont osé vous présenter comme un monument de bienfaisance du gouvernement anglais. On a comparé très ingénieusement le pouvoir législatif à la tête d'un homme qui conçoit et le pouvoir exécutif aux bras du même homme qui exécute. Si les bras se refusent à ce que la tête a jugé nécessaire au bien du corps entier, privé de secours il devient malade et il meurt.

Canadiens, il est temps de sortir du sommeil léthargique dans lequel vous êtes plongés. Armez-vous, appelez à votre secours vos amis les Indiens, comptez sur l'appui de vos voisins et sur celui des Français. Jurez de ne quitter vos armes que lorsque vous serez délivrés de vos ennemis. Prenez le ciel et votre conscience à témoin de l'équité de vos résolutions et vous obtiendrez ce que les hommes énergiques ne réclament jamais en vain, la liberté et l'indépendance.

Résumé des avantages que les Canadiens peuvent obtenir en se libérant de la domination anglaise

1. Le Canada sera un Etat libre et indépendant.
2. Il pourra former des alliances avec la France et les Etats-Unis.
3. Les Canadiens se choisiront un gouvernement, ils nommeront eux-mêmes les membres du corps législatif et du pouvoir exécutif.
4. Le veto sera aboli.
5. Toutes les personnes qui auront obtenu le droit de citoyen du Canada pourront être nommées à toutes les places.
6. Les corvées seront abolies.
7. Le commerce jouira de la liberté la plus étendue.
8. Il n'y aura plus de compagnie privilégiée pour le commerce des fourrures, le nouveau gouvernement l'encouragera.
9. Les droits seigneuriaux seront abolis. Les lods et ventes, droit de mouture, de péage, réserve de bois, travaux pour le service des seigneurs, etc., etc. seront également abolis.
10. Seront également abolis tous titres héréditaires, il n'existera plus ni lords, ni seigneurs, ni nobles.
11. Tous les cultes seront libres. Les prêtres catholiques nommés par le peuple comme dans la primitive Eglise jouiront d'un traitement analogue à leur utilité.
12. Les dîmes seront abolies.

Il sera établi des écoles dans les paroisses et dans les villes. Il y aura des imprimeries, des institutions pour les hautes sciences, la médecine, les mathématiques. Il sera formé des interprètes qui reconnus de bonnes mœurs seront encouragés à civiliser les nations sauvages et à étendre par ce moyen leur commerce avec elles.

Notes du transcripteur

L'orthographe et la ponctuation modernes dans ce document sont basées sur la version publiée par M. Brunet.

Brunet, M. (1957). La Révolution française sur les rives du Saint-Laurent. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(2), 155–162. <https://doi.org/10.7202/301830ar>

[La fin de *Les Français libres à leurs frères les Canadiens* par Charles Edmond Genêt]]